

Journal des traducteurs Translators' Journal

Quatrième congrès international de la FIT

Jean-Paul Vinay

Volume 8, Number 1, 1er Trimestre 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060992ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060992ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vinay, J.-P. (1963). Quatrième congrès international de la FIT. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(1), 23–24. <https://doi.org/10.7202/1060992ar>

L'ACTUALITÉ



II QUATRIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA FIT

La Fédération internationale des traducteurs (FIT) tiendra son 4^e congrès international à Dubrovnik, en Yougoslavie, du 31 août au 8 septembre 1963. Le comité yougoslave du Congrès a préparé plusieurs brochures à cette occasion, et pourra conseiller utilement les délégués quant au mode de réservation dans les hôtels, aux moyens de transport et excursions possibles; on pourra s'adresser directement au Comité dont voici l'adresse : *Savez Prevocilaca Jugoslavije*, Solovljeva ul. 22/IV, Zagreb, Yougoslavie.

Lors de ce Congrès, les traducteurs se donneront une *Charte* qui fixera leurs devoirs et leurs droits; on sait que la STIC canadienne, après avoir étudié l'avant-projet présenté par la délégation yougoslave, a mis au point un contre-projet dont le texte a été publié dans le *Journal* (VII.2 & 3). Il y aura certainement eu d'autres contre-projets, qui seront également discutés lors du 4^e Congrès. On ne sait pas encore, au moment d'aller sous presse, si le Canada pourra envoyer un ou plusieurs représentants à Dubrovnik; pour ce faire, il faudrait que la STIC puisse disposer de fonds spéciaux, étant donné l'éloignement de la belle province de Dalmatie où s'élève la « Venise slave », qui s'appelait autrefois tout simplement Raguse.

Pourquoi ce 4^e congrès ? La revue *Babel*, d'où nous extrayons ces renseignements, le dit expressément : « montrer tout ce que la FIT a réalisé jusqu'à présent dans le domaine de la traduction, tout ce qu'elle a entrepris et tout ce qu'elle compte entreprendre ». En fait, il semble bien que depuis Rome et Paris, il y ait eu un certain fléchissement, peu visible encore à Bad Godesberg, mais réel. Le bel enthousiasme des débuts n'est plus aussi évident. *Babel*, comme d'autres revues spécialisées, réclame des textes, demande des bonnes volontés, désire repenser son programme d'action. Une chose est certaine : la FIT trouve beaucoup de difficulté à rayonner hors d'Europe. *Babel* n'éveille pas l'intérêt de nos traducteurs, trop exclusivement tournés vers le domaine anglo-français et le contexte nord-américain. Or, ces deux points semblent en effet absents des pages de *Babel* et la FIT paraît attirée par d'autres préoccupations. C'est peut-être notre faute. La FIT a lancé une enquête sur « Traduction et Université » qui n'a pas soulevé d'échos au Canada, alors qu'aux Etats-Unis, où le mot *traduction* est particulièrement honni dans les milieux universitaires, plusieurs réponses fort intéressantes ont été recueillies, notamment celle du professeur Dale S. Cunningham. L'article de M. Cunningham est d'ailleurs à lire et à relire (*Babel* VIII.3 : 106-111), car il révèle tous les préjugés dont souffre la stylistique comparée aux Etats-Unis, discipline pourtant hautement culturelle et probablement la seule à pouvoir fixer commodément les différences significatives, sur le plan stylistique, entre deux langues.

Bref, pour en revenir à la FIT, j'ai eu l'impression que le 4e Congrès a du mal à trouver un programme de travail. On parlera de la Charte, soit; mais c'est là un principe général, qui intéresse la profession, mais non la qualité de la traduction ni la formation des traducteurs. On annoncera aussi un *prix FIT* consacrant la meilleure traduction de l'année. On ne semble pas beaucoup se préoccuper des problèmes vraiment centraux que pose toute traduction, et dont certains sont évoqués par l'article très documenté d'Edmond Cary (cf. *J. des Trad.* pages 3-11). Il serait souhaitable que la STIC puisse se faire entendre à Dubrovnik; elle pourrait parler d'autres domaines qui relèvent de sa compétence: les multiples difficultés de la traduction officielle et ministérielle; les embûches de la traduction publicitaire; les traquenards de la formation universitaire. Autant de problèmes que nous voudrions discuter, dans notre contexte, pour utilisation immédiate par les traducteurs canadiens.

Une suggestion et un vœu ont été exprimés à cet égard lors de l'Assemblée générale annuelle de la STIC, tenue à Ottawa en janvier 1963. On a lancé l'idée que la FIT pourrait bien tenir son prochain congrès au Canada, en 1967. Il pourrait ainsi coïncider avec la tenue de l'Exposition universelle de Montréal, qui devra envisager aussi une action culturelle. Les délégués européens apprendraient alors l'ampleur du domaine de la traduction au Canada, les difficultés particulières auxquelles se heurtent nos traducteurs, l'éducation difficile du public et surtout celle des employeurs. Le 5e Congrès de la FIT ferait ainsi oeuvre utile, immédiatement utile. Ce serait l'occasion de faire connaissance, et *Babel* pourrait acquérir un nouveau rayon d'action. Nous lançons à notre tour cette idée, qui est excellente. Sa réalisation vaudrait certainement un surcroît de travail au Comité d'accueil et d'organisation, mais un travail utile et nécessaire. Comme va le faire la Direction des Postes de Yougoslavie, nous pourrions demander l'émission d'un timbre commémoratif, plume *passant* sur dictionnaire *couchant*, excellente occasion de rappeler que le Canada est un pays bilingue et que les traducteurs sont, pour la majorité des Canadiens, le trait d'union des deux cultures.

J.-P. V.



¶ DEUXIÈME CONGRÈS DES TRADUCTEURS (CANADIENS)

La date du 2e Congrès est officiellement fixée au 27 avril 1963; une séance d'étude privée aura lieu le vendredi 26, entre les dirigeants des diverses sociétés et associations de traducteurs prenant part au Congrès. On est prié de retenir dès maintenant cette date et de faire parvenir le plus rapidement possible la fiche d'inscription qui se trouve insérée dans le présent numéro, afin que le Comité d'organisation puisse faire ses préparatifs en conséquence. Grâce au concours du Ministère des Affaires culturelles du Québec, tous les travaux du Congrès seront publiés dans un numéro spécial du *Journal*. Adresser toute correspondance au sujet du Congrès à Mlle Rita Bélanger, secrétaire, a/s *Département de linguistique*, Université de Montréal, P.Q.

